

SCULPTURE SUR NEIGE

La passion de Raymond Gervais

Page B-3



Gary Kurtz
peut deviner
tous vos secrets

Page B-4

par Denise Pelletier

Jaz

Le quatuor de jazz «Clermont Dufour» se produira à La Baie vendredi et samedi. Formé par Guy Tremblay au saxophone, Réjean Blackburn à la contrebasse, Jean Lapointe au piano et Clermont Dufour à la batterie, le groupe interprète ballades, swing, bop et autres pièces colorées et rythmées appréciées des amateurs de jazz. Ils seront au café-bistro Victoria, les 3 et 4 janvier à 21 heures.

Lobe

Pour les artistes en arts visuels qui voudraient exposer leurs oeuvres au cours de l'année qui vient, c'est le temps de répondre aux appels de dossiers des différents centres d'artistes de la région.

Par exemple Le Lobe, situé au 114 rue Bossé ouest, Chicoutimi, lieu de recherche et de diffusion qui supporte et encourage les pratiques alternatives, hybrides et à risque est à la recherche d'artistes intéressés à y présenter des oeuvres, effectuer une résidence ou réaliser divers types de performances au cours de l'année 2003-2004. Les candidats doivent fournir les informations telles que cv, description du projet, diapositives et autres avant le 10 janvier 2003. Pour obtenir des informations: (418)690-3182, ou par courriel: lobe@videotron.ca

Estampe

Il y a aussi l'atelier d'estampe Sagamie, centre de recherche et de production en art contemporain spécialisé en infographie d'art, photographie numérique, estampe actuelle et impression numérique grand format (largeur de 60 pouces). Chaque année, l'AES reçoit en résidence plus de 50 artistes du Québec, du Canada et de l'étranger, auxquels il offre l'accès aux équipe-



VIDEO- La galerie Séquence diffuse par intermittence la vidéo «Untitled», de Meesoo Lee, jusqu'au 12 janvier.

ments spécialisés et le soutien technique pour la réalisation de leurs projets, ainsi que plusieurs autres avantages. Les créateurs, y compris les jeunes artistes en début de carrière, doivent soumettre leur dossier avant le 30 janvier 2003.

La réalisation des projets se déroulera d'avril 2003 à mars 2004. Pour informations: (418)662-7280, ou courriel: aes@cgocable.ca.

Musique

Le Festival de musique du Royaume lance une invitation à tous les étudiants en musique classique ou populaire du Québec à s'inscrire à la 12e édition qui se tiendra à Saguenay du 24 avril au 10 mai 2003. Le formulaire d'inscription est disponible dans toutes les institutions musicales du Québec. Le concours est également ouvert aux musiciens de niveau supérieur inscrits dans les universités ou conservatoires de musique. La date limite d'inscription est le 22 février 2003. Pour informations: (418)545-8722.

CRC

Deux nouveaux administrateurs ont été élus par le conseil d'administration du Conseil Régional de la culture: Anne Racine, de la municipalité de St-Prime, et Alain Hardy, délégué par le Réseau muséal et patrimonial. Trois administrateurs ont par ailleurs mis fin à leur mandat, soit Louise Hébert, du club de Dolbeau-Mistassini, Nathalie Boulanger de l'École de formation musicale d'Alma, et Jocelyn Robert, du Festival des musiques de création. Deux postes au sein du conseil d'administrations sont toujours vacants, l'un dans le milieu de la culture et l'autre dans celui des communications. Les personnes intéressées sont invitées à communiquer avec Daniel Hébert, du CRC.

Séquence Fréquences

La galerie Séquence diffuse par intermittence la vidéo «Untitled», de Meesoo Lee, jusqu'au 12 janvier 2003. Ce nouveau programme de vues nocturnes en continu est diffusé dans la fenêtre de la galerie, située au 132 Racine est, dès la tombée du jour jusqu'à l'aurore. Pour capter la bande son du vidéo en projection, il faut syntoniser la radio au 98,5 FM.

Cette projection s'inscrit dans le cadre du programme Fréquences vidéos 98,5 FM, et inaugure la série Fenêtres, comprenant des

vidéos sélectionnées par la commissaire Nicole Gingras: portraits, paysages, natures mortes et performances. La vidéo «Untitled», d'une durée de 4 minutes, propose le portrait d'une jeune femme s'adressant à un interlocuteur invisible, et dont le regard croise parfois celui des passants. Meesoo Lee est un cinéaste de Vancouver qui porte un regard attentif, amusé, parfois ironique sur ce qui l'entoure.

Centre fiscal

Depuis 1995, des oeuvres d'artistes du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont accrochées aux murs du Centre fiscal de Jonquière, grâce au Comité des oeuvres d'art mis sur pied il y a sept ans. Avant la fondation du COA, les murs du Centre fiscal accueilleraient des tableaux provenant de la Banque des oeuvres d'art à Ottawa, qui a été démantelée dans les années 1990 à cause de restrictions budgétaires. Les tableaux exposés à Jonquière étaient en location, au coût de 6000\$ par année. A la fin du bail en 1994, André Gendron, directeur du Centre fiscal à l'époque, et Jocelyn Gaudreault ont eu l'idée de créer le Comité des oeuvres d'art qui aurait pour mission de choisir des oeuvres d'artistes de la région pour agrémenter l'environnement du Centre fiscal. Une quarantaine d'artistes ont participé à la première exposition, parmi lesquels des employés, des parents et des amis d'employés du Centre fiscal.

Lors du huitième vernissage annuel, qui avait lieu le 14 novembre dernier, les oeuvres de 115 artistes, professionnels connus de la région et employés du Centre fiscal, ont été présentées, et quelques artistes sont en attente d'une place pour exposer. Il n'en coûte rien aux exposants et le Centre fiscal défraie les coûts du vernissage annuel, ce qui est minime en comparaison des frais de location payés antérieurement.

Art public

Une toute nouvelle maison d'édition, le Banc public, fondée par des jeunes du Saguenay-Lac-Saint-Jean, invite les personnes intéressées à envoyer leurs textes et leurs images. Tous les genres littéraires sont bienvenus et les textes peuvent témoigner de toutes les disciplines artistiques.

Les images et textes retenus, ayant au maximum 15 pages, seront publiés dans le premier ouvrage du Banc public. La date limite d'envoi est le 1er février 2003. Pour informations, par courriel: Tsimon.philippe@caraimail.com

Bleuets

Les activités publiques qui bougent sont un peu rares en ce temps des Fêtes. Il y en a une ce soir, organisée par la Boîte à bleuets qui semble avoir envie de «brasser la cabane». En première partie, le musicien Gabriel Bouchard donnera le coup d'envoi à la soirée, et il y aura ensuite de la musique et de la danse. Au bar l'Espion, situé au 481 rue Sacré-Coeur ouest à Alma.

Séraphin

Le film «Séraphin, un homme et son péché» de Charles Binamé s'est classé bon premier au box-office québécois lors de ses trois premières semaines d'exploitation. Le 23 décembre dernier, il totalisait plus de 4 millions\$ aux guichets, ce qui en fait le quatrième plus gros succès du cinéma québécois. Pendant le congé des Fêtes, «Séraphin...» se mesure aux grosses productions américaines: projeté sur une centaine des 700 écrans du Québec, il fait concurrence aux films «Le Seigneur des anneaux», «Les gangs de New York» et «Pinocchio», notamment. «Séraphin, un homme et son péché», mettant en vedette Karine Vanasse, Roy Dupuis et Pierre Lebeau dans les rôles de Donald, Alexis et Séraphin, est produit par Cité-Amérique et distribué par Alliance Atlantis Vivafilm.

Chants

«A travers chants», un long métrage documentaire (ONF) sur l'univers méconnu et fabuleux d'une chorale sera télédiffusé ce soir à la télévision de Radio Canada, à 19h30, dans le cadre des Beaux Dimanches. La réalisatrice Tahani Rached a suivi les répétitions d'une chorale, l'Ensemble vocal d'Outremont, qui compte une soixantaine de membres, pendant une saison entière pour produire cet hommage au chant choral et à ceux et celles qui s'y consacrent pour vivre collectivement leur rêve de beauté.



CINÉASTE- La cinéaste Tahani Rached a réalisé «A travers chants».



CHORALE- «A travers chants», un long métrage documentaire (ONF) sur l'univers méconnu et fabuleux d'une chorale, soit l'Ensemble vocal d'Outremont, sera télédiffusé ce soir à la télévision de Radio Canada, à 19h30, dans le cadre des Beaux Dimanches.

SCULPTEUR AUTODIDACTE

Raymond Gervais apprend de ses essais et erreurs

Quand Raymond Gervais parle de sa passion pour la sculpture sur neige, ses yeux s'illuminent et il devient intarissable. Et à entendre les multiples mésaventures qui ont jalonné son apprentissage, on ne peut qu'admirer sa ténacité!

Celui qui est capitaine de l'équipe qui



ISABELLE Labrie

ilabrie@progresdimanche.com

représentera la région dans le concours de sculpture du Carnaval de Québec, à la fin du mois de janvier, est arrivé à pratiquer cet art hivernal presque par accident. Travailleur d'Abitibi-Consolidated, il n'avait même jamais songé à la sculpture avant le milieu des années 1980.

«Mon beau-frère, Denis Larouche, s'était inscrit au concours familial de sculpture de Jonquière en neige qui consistait à réaliser une pièce devant sa demeure. J'ai trouvé que ça avait l'air amusant et l'année d'après, j'ai emboîté le pas», raconte avec un petit sourire en coin M. Gervais.

Un sourire qui est la somme de tous les souvenirs reliés à ses expériences en sculpture sur neige. Et elles sont nombreuses. Car comme le dit si bien l'expression populaire, Raymond Gervais a appris sur le tas (de neige)!

«J'ai appris par moi-même, par essais et erreurs. Mais ça faisait partie du fun», soutient le sculpteur.

La première fois où il s'est risqué à faire une œuvre devant chez lui, c'était le petit chaperon rouge. Photos à l'appui, Raymond Gervais montre son œuvre. Il faut bien avouer qu'elle ne frappe pas particulièrement par ses dimensions... «Au départ, mon bloc de neige

mesurait huit pieds. L'œuvre terminée mesurait 34 pouces. Il faut croire que j'en ai enlevé beaucoup!», lance M. Gervais dans un grand éclat de rire.

L'année suivante, ne reculant devant rien, le sculpteur en herbe a conçu la scène du vilain petit canard. Il a disposé sur son terrain plusieurs canards jaunes (à l'époque on mettait de la couleur sur les sculptures), et un canard noir. Comme il avait été victime de vandalisme, tous les soirs, il serrait ses canards dans son garage en utilisant un traîneau. «Les voisins riaient, surtout que le jour suivant, le canard noir n'était jamais à la même place», raconte le Jonquérois.

Il se rappelle aussi du soleil qui faisait fondre la neige et tomber les couleurs. La nuit, il se levait et arrangeait ses pièces. En plus, il devait balayer la surface de terrain où étaient exposées ses sculptures et souffler la neige pour ne pas obstruer la vue des visiteurs. Et c'est sans compter qu'il a brisé le poêlon électrique de sa conjointe Christine Cossette. Il utilisait ce dernier pour faire réchauffer la peinture!

Expériences

puis, en 1992, fort de ses expériences, Raymond Gervais s'inscrit dans la catégorie «Amateur» de Jonquière en neige. Avec une grande franchise, il avoue que ce n'était pas vraiment par goût de se dépasser qu'il a fait ce choix à l'époque, mais parce qu'il était tanné de fabriquer son bloc de neige. En s'inscrivant dans la classe amateur, il avait droit à un bloc déjà prêt, sur le site du festival hivernal.

«Depuis ce temps, j'ai travaillé avec différents coéquipiers, dont Michel Béland, qui est toujours avec moi. Nous avons aimé l'ambiance et l'aspect social de la sculpture, sur un site qui permet les échanges avec des gens qui partagent la même passion», mentionne Raymond Gervais.

Après trois ans dans la catégorie amateur, Raymond Gervais se lance dans la confection du village de



Photo: JEANNOT LEVESQUE

Monsieur Flocon, qu'il a dessiné et réalisé, en prenant soin de monter des sculptures solides dans lesquelles les enfants pouvaient s'amuser. Au cours des années 1996 à 1999, il apprendra énormément de ce défi, en confectionnant une multitude de pièces et en expérimentant différentes façons de faire. En 2002, il a le mandat de réaliser le village du Carnaval-Souvenir de Chicoutimi.

Parallèlement à ces activités, Raymond Gervais et son équipe, formée de Michel

Béland et de Pierre Larouche, participent au concours de sculpture sur neige du Carnaval de Québec, en 2000 et en 2002. Ils seront de plus de l'édition 2003, agissant comme représentants du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour le volet québécois du concours. Et le plus cher désir du capitaine de l'équipe est de remporter cette étape, qui lui permettrait de se retrouver en compétition avec les représentants des provinces canadiennes l'année suivante.

Autres textes en page B-4



DRAPEAU- Raymond Gervais (au centre), pose en compagnie de ses coéquipiers Pierre Larouche et Michel Béland. Ils montrent fièrement le drapeau de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

SCULPTURE- En janvier 2001, l'équipe de Raymond Gervais avait conçu cette sculpture intitulée «Erreur de dosage», à Jonquière en neige.

SCULPTURE

Le mentaliste Gary Kurtz lit dans vos pensées

(IL) - Difficile d'expliquer les éléments qui composent le spectacle du mentaliste Gary Kurtz.



ISABELLE Labrie

ilabrie@progresdimanche.com

Pour reprendre une expression éculée, «il faut le voir pour le croire!»

Allemand d'origine, ce grand gaillard de six pieds trois pouces, aux cheveux blonds coupés en brosse et aux curieux yeux verts mouchetés de brun, est impressionnant dès le premier contact. Quand en plus il décide de montrer son savoir-faire, qui consiste à deviner les pensées des gens, la surprise est totale.

Gary Kurtz était de passage dans la région il y a quelques semaines pour faire la promotion du spectacle qu'il présentera en janvier à Alma et Chicoutimi. Et comme il le dit lui-même dans son français impeccable teinté d'un accent germanique, il n'est pas facile de décrire ce que les gens auront la chance de voir.

«Ça ne ressemble à rien d'autre, il n'y a pas de références dans le même créneau. Je dirais bien que je suis un artiste qui fait un spectacle, mais c'est trop vague», explique celui

qui a été danseur durant 10 ans, à Toronto, Vancouver et Montréal (Montréal Danse).

Tentons malgré tout de définir le style de Gary Kurtz. C'est un homme qui a des habiletés pour deviner les pensées des gens et qui a mis sur pied des numéros pour montrer son savoir-faire.

Durant de nombreuses années, il s'est promené dans des événements corporatifs et a testé différents numéros. Puis, il a décidé de se lancer en montant un spectacle qui réunit des éléments pour le moins surprenants.

«J'ai toujours été fasciné par les choses paranormales et la science-fiction, de même que par ce que l'être humain était capable de faire. Par contre, j'évite le côté ésotérique qui n'intéresse pas tout le monde. Je mise plutôt sur le conflit interne qui s'emparera du spectateur, qui se demandera sans cesse si ce qu'il voit est vrai ou non», mentionne le mentaliste.

Parmi les numéros qui seront présentés, il y aura celui de la bibliothèque, où des spectateurs seront invités à choisir des passages de livres, que Gary Kurtz devinera et récitera. A un autre moment, il touchera une jeune fille sans vraiment la toucher, en tournoyant autour d'elle et en créant des sensations.

Il changera également l'heure de certaines montres.

«Dit comme ça, c'est difficile à comprendre et à croire. Mais avec le décor, la musique, les

éclairages, les gens seront très surpris», précise Gary Kurtz.

Ce dernier mentionne qu'entre 60 et 70 spectateurs seront invités à monter sur scène pour expérimenter ses numéros.

Car il n'y a pas de meilleure façon pour montrer la véracité de quelque chose que d'en faire la démonstration: «Habituellement, les gens sont réticents à monter sur une scène. Dans mon spectacle c'est le contraire!»

Démonstration

Une fois établi ce dont il était capable, Gary Kurtz a bien voulu faire une démonstration. Après avoir fait un jeu de cartes intéressant mais pas exceptionnel, il a réussi, avec la force de ses yeux, à faire plier une cuillère, puis à la tordre, alors qu'elle se trouvait fermement enserrée dans les mains de l'auteur de ces lignes.

Puis, il a décrit sur une feuille l'emplacement d'un mot que j'avais préalablement choisi dans un roman. Sans aucune hésitation, il a localisé, dans le dictionnaire, le mot «révolutionnaire», tout cela en me regardant dans les yeux. De quoi en perdre son latin, même si un certain scepticisme demeure!

Gary Kurtz sera en spectacle à l'auditorium d'Alma le 15 janvier et le lendemain à l'auditorium Dufour.



PENSÉES - Avec ses curieux yeux verts mouchetés de brun, Gary Kurtz réussit à deviner les pensées des gens.

(Photo Sylvain Dufour)



PASSION - Raymond Gervais s'est découvert une passion pour tout ce qui touche la sculpture, autant sur bois que sur des pierres de savon.

(Photo Jeannot Lévesque)

Une bonne idée et la patience suffisent pour tout sculpter

par Isabelle Labrie

(IL) - Depuis qu'il a goûté à la sculpture sur neige, Raymond Gervais s'est découvert une véritable passion pour la création de pièces faites à partir de morceaux de bois, de pierre de savon et même de métal. Seul dans son garage où il a aménagé un endroit destiné à cet usage, il crée des œuvres diverses.

«Tout se sculpte. Il suffit d'avoir une idée et d'avoir la patience de la développer. Car il arrive qu'un faux mouvement fasse tout rater», explique le sculpteur.

Au fil des années, il a réalisé des pièces en tilleul, une licorne en pierre de savon et quelques bagues à partir d'un simple écrou.

Plus récemment, il a mis un nombre presque incalculable d'heures pour fabriquer une pièce plus importante, à savoir un joueur de curling vêtu d'un costume écossais, placé face à une patinoire sur laquelle se trouvent une pierre et deux balais. Cette œuvre sera remise à un collègue d'Abitibi-Consolidated qui agit comme bénévole au bonspiel de la compagnie depuis de nombreuses années.

«J'avais pris des photos de la personne en question, dans son habit écossais, mais j'ai dû à plusieurs reprises demander des précisions pour reproduire le plus fidèlement possible son costume.

Pour les mains, j'ai étudié attentivement les moindres petits détails», relate le Jonquiérois.

Défis

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Raymond Gervais n'a pas peur des défis. En fait, il se nourrit de projets qui lui permettent de se dépasser. Pour ses sculptures sur neige, il travaille de plus en plus la notion d'équilibre.

«J'essaie par la sculpture de faire ressortir les détails de notre concept, sans pour autant faire des pièces uniquement basées sur l'émotion. En fait, je me donne des défis pour faire des pièces plutôt spectaculaires», relate M. Gervais.

Ainsi, pour le concours de sculpture du Carnaval de Québec, qui se déroulera à la fin du mois de janvier et au début du mois suivant, Raymond Gervais a imaginé un concept qui fera largement appel à l'équilibre.

La pièce sélectionnée par l'organisation du carnaval aura 10 pieds de largeur et huit pieds de hauteur. Et elle ne tiendra que sur une largeur de 16 pouces, sur une longueur de sept pieds.

C'est donc dire qu'elle devra être soigneusement montée pour tenir le coup!

«J'ai appelé cette pièce, constituée de deux dés installés dans un cadre, «Jeux d'équilibre». Je veux ainsi démontrer que pour accéder à l'équilibre, le support mutuel et l'encadrement sont essentiels, et que la vie est fragile. Un simple coup de dés peut faire basculer toute la stabilité de notre existence», analyse le sculpteur, qui a son propre site internet conçu par son neveu François Larouche: <http://membres.lycos.fr/raygervais/>.

Comme quoi la sculpture peut même mener à des pensées philosophiques!

Jean Beaulne connaît depuis longtemps Angélil

(DP) - Si les articles et livres sur Céline Dion ne manquent pas, le livre que viennent de publier Jean Beaulne et Jean

textes qu'il a écrits apparaissant dans le livre sous la signature du journaliste.

Projet

Jean Beaulne a amassé de la documentation pendant sept ans avant de se mettre à l'écriture: installé dans les Laurentides, l'été dernier, il a rédigé 300 pages, à la main précise-t-il, car il ne s'est pas encore mis au traitement de texte. Puis il a contacté Jean Beaunoyer, qui avait déjà écrit une biographie non autorisée de Céline Dion, et dont il aimait le style: ils ont alors décidé d'écrire l'ouvrage à deux.

Jean Beaulne a connu René Angélil au gymnase de l'école St-Viateur où, étudiants au secondaire, ils faisaient partie de la même équipe de basketball. Ils forment un groupe musical, d'abord un quatuor avec Pierre Labelle et Gilles Petit, qui deviendra trio après le départ de ce dernier. Jean Beaulne consacre plusieurs chapitres du livre à cette époque des Baronets, à travers laquelle René Angélil a certainement beaucoup appris sur le monde du spectacle.

«J'ai voulu montrer le vrai René Angélil, en illustrant son parcours, d'abord artiste, puis gérant d'une petite PME, une agence vouée à la carrière d'une vedette débutante, qui devient finalement une entreprise planétaire», dit l'auteur.

L'un des mérites de l'ouvrage, pas parfait mais qui se lit facilement, est précisément de montrer que tout n'a pas été facile, et que la vedette et son imprésario ont ramé pendant longtemps avant que la chanteuse ne devienne la mégastar qu'elle est aujourd'hui. Il y a eu des essais, des échecs, des disques qui ont plus ou moins bien fonctionné, des promesses non tenues, bref, un parcours semé d'embûches dans la jungle du show-business. Le livre montre bien aussi que René Angélil s'est laissé guider par une seule chose: sa foi aveugle dans le talent et le potentiel de celle qu'il avait découverte alors qu'elle avait onze ans.

On apprend aussi qu'à ce moment-là, Céline Dion avait déjà un imprésario, Paul Lévesque, avec lequel Angélil a eu des démêlés avant de pouvoir assumer à lui seul la gestion de la carrière de Céline.

Débuts modestes donc, et car-



DENISE Pelletier

dpelletier@progresdimanche.com

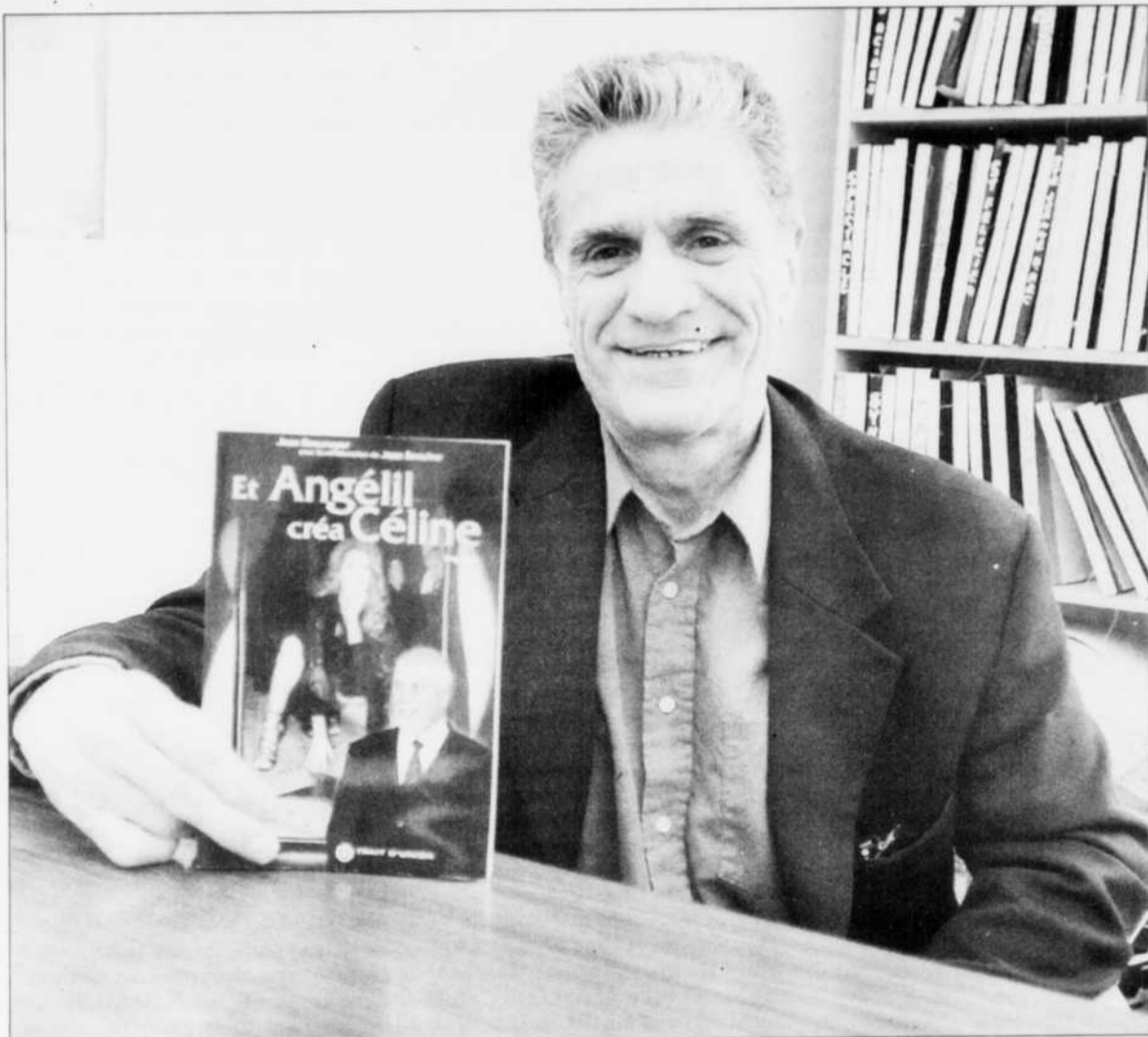
Beaunoyer, intitulé «Et Angélil créa Céline», n'avait pas encore été écrit.

Tout d'abord, c'est d'Angélil qu'il parle en premier lieu. Céline demeurant toutefois incontournable. Ensuite, sans faire de révélations fracassantes, il promène sur l'imprésario et sa vedette un regard privilégié, puisque Jean Beaulne a connu René Angélil bien avant qu'il prenne sous son aile la carrière de Céline: tous deux sont des ex-Baronets, membres du trio qu'ils formaient avec Pierre Labelle et qui a connu ses heures de gloire dans les années soixante, alors que Céline n'était pas encore née. Ils ont même chanté à l'hôtel Alma, dont le propriétaire était Guy Cloutier.

Toujours préoccupé de l'image, Angélil s'est rarement livré dans les entrevues qu'il a accordées aux médias, demeurant insaisissable. C'est pourquoi Jean Beaulne ne voulait rien savoir d'une biographie autorisée: «si je lui avais demandé son approbation, René aurait voulu que je présente son histoire comme un conte de fées, dans le style Alice au pays des merveilles, et ce n'était pas mon but. Je voulais pouvoir exprimer mes idées sur l'homme, expliquer son cheminement, parler des difficultés et des périodes sombres qu'il a connues», disait Jean Beaulne lors de son passage à nos bureaux.

L'auteur aurait bien voulu cependant effacer du livre les passages où il est question du contrôle des médias, ainsi que le chapitre 37, intitulé «Étrange faillite», peu flatteur pour René Angélil. Se disant lui aussi perfectionniste, il pensait bien avoir le temps de corriger et de peaufiner le manuscrit, mais pour des raisons qui restent à expliquer, l'ouvrage s'est retrouvé chez l'éditeur (Trait d'union) avant que Jean Beaulne ait pu effectuer sa révision. Voulant éviter ou retarder la publication du livre, il a envoyé des mises en demeure à l'éditeur, mais finalement, il a décidé de jouer le jeu et d'assumer son rôle, contre la promesse que les passages litigieux seraient supprimés en cas de réimpression. «Jene voulais pas de conflit avec René, qui a toujours été et qui est encore mon ami, et mon intention n'était surtout pas de démolir le personnage: je n'aime pas les biographies qui «descendent» leur sujet», souligne-t-il.

Autre motif d'insatisfaction: la répartition des crédits entre lui et Jean Beaunoyer, certains



ANGÉLIL - Jean Beaulne, auteur avec Jean Beaunoyer du livre «Et Angélil créa Céline», publié par au Trait d'Union. (Photo Jeannot Lévesque)

rière devenue vraiment internationale avec le succès de la chanson thème du film Titanic, «My heart will go on», selon Jean Beaulne.

Carrière qui connaîtra un autre développement majeur avec le nouveau spectacle que présentera Céline dans son théâtre tout neuf à Las Vegas, à compter du 26 mars.

En un sens, et malgré le titre qui coiffe le livre, «ce n'est pas René qui a fait Céline, mais Céline qui a fait René», conclut Jean Beaulne.

Diabète Le bogue du millénaire

ASSOCIATION DIABÈTE QUÉBEC

RENSEIGNEMENTS ET DONNS : (514) 259.3422 ou 1.800.361.3504 www.diabete.qc.ca

«Un des meilleurs films de l'année.» Good Morning America - Joel Siegel

leonardo dicaprio tom hanks

«★★★★★ Un film superbe.» Premiere Magazine - Glenn Kenny

arrête-moi si tu peux

version française de catch me if you can

L'histoire vraie d'une fausse identité.

www.dreamworks.com/catchthem

AMBLIN INCENDO DREAMWORKS PICTURES

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CHICOUTIMI SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSES

Un Lac Un Fjord Un Fleuve IX

LES ÉDITIONS JCL

GAGNANTS(ES)

Tirage du vendredi 27 décembre 2002

Bouchard Micheline 68, rue Tremblay Saint-Ambroise	Martel Madeleine 3021, av. du Pont Nord Alma
Brassard B. 217, Simard Saint-Ambroise	Martel Marcelle 681, rang 6 Saint-Nazaire
Laberge Yvette 1115, Joseph-Dandurand Chicoutimi	Michaud Denis 2120, St-Hubert Jonquière
Landry Guy 284, Sauvé Chicoutimi	Savard Rita 451, rang 2 Est Bégin
Lapointe Suzanne 3853, du Roi-Georges Jonquière	Tremblay Isabelle 237, rue St-Louis E. Alma

Au Saguenay: Vous présenter au 1051, boul. Talbot, Chicoutimi. Prière de présenter une carte d'identité.
Lac-Saint-Jean: Votre livre a été expédié par la poste.

JCL 1977-2002 25 ANS d'histoires

progres dimanche

PROGRES-DIMANCHE le 29 Décembre 2002 - B5

Une rétrospective théâtrale à ne pas manquer

par Roger Tremblay

SAINT-FÉLICIEN (RT) - Le Théâtre des 4 planches de Saint-Félicien présentera le 5 janvier prochain la production concept « Histoire de planches » qui marque une rétrospective des quinze productions initiées ou supportées par la troupe du Théâtre des 4 planches.

Pour l'occasion, trente comé-

diens reprendront des rôles qu'ils ont tenus par le passé. En tout, plus d'une cinquantaine de personnages défilent sur scène et auront comme objectif de remémorer les bons moments de théâtre. Selon Suzanne Perron, metteur en scène de cette histoire de planches, l'originalité de l'événement est qu'il sera entièrement monté dans la fin de semaine de la production. Le fait

que plusieurs comédiens évoluent maintenant au Saguenay ou à Montréal oblige donc la conceptrice à leur offrir cette participation comme un défi. « Cette situation constitue un défi envirant et très emballant. Tous ont accepté avec plaisir de se prêter à ce jeu. Ce sera une chance unique de revoir certains personnages qui ont marqué l'histoire de la troupe. Il s'agira aussi

d'une belle opportunité de revoir certain comédiens qui poursuivent une carrière professionnelle dans les arts de la scène », de dire Suzanne Perron.

Pour sa part, Marlène Taillon présidente de la troupe, se dit très heureuse de l'initiative.

« Cette production et le contexte dans lequel elle se déroule permettront aux comédiens de vivre une expérience exaltante.

Par ailleurs, pour plusieurs, l'occasion sera belle de renouer avec les membres de la troupe ».

La production sera présentée à la salle Azimut le dimanche 5 janvier. Il y aura deux représentations, soit à 14 h et à 20 h. Les billets sont en vente aux endroits habituels.

ENTREFILETS

Matt Damon n'est pas fiancé

LOS ANGELES (AP) — Matt Damon n'est pas fiancé à Odessa Whitmire et les rumeurs sur cette union sont largement exagérées: ils se fréquentent, et pour l'instant rien de plus, a précisé l'agent de l'acteur.

« La rumeur selon laquelle il se serait fiancé a été fabriquée depuis une quinzaine de jours, mais ce n'est pas vrai. Il fréquente Mlle Whitmire. Mais il n'est pas fiancé », a déclaré Jennifer Allen, l'impresario de Matt Damon.

Selon la rumeur, la vedette du « Talentueux M. Ripley » et de « La Légende de Bagger Vance », âgé de 32 ans, aurait avoué à des amis ses fiançailles la semaine dernière avec Odessa Whitmire. Celle-

ci est l'assistante personnelle de Ben Affleck, son meilleur ami et partenaire du film « Will Hunting ».

Hommage à DOA

VANCOUVER (PC) — Le conseil municipal de Vancouver a nommé une journée en l'honneur du groupe punk-rock DOA, originaire de cette ville.

« Ils jouent de la musique qui a inspiré le monde et nous avons pensé les honorer », a déclaré le conseiller Jim Green.

« C'était toute une surprise », a commenté le leader du groupe, Joey Keithley, après l'annonce que le 21 décembre allait dorénavant être le Jour DOA. Il croyait à une blague. Le groupe, qui existe depuis 25 ans, est une véritable institution sur la scène musicale

de Vancouver. Jim Green a connu DOA alors que le groupe donnait des concerts et enregistrait des albums pour venir en aide aux pauvres évincés de leurs hôtels lors de la tenue de l'Exposition universelle de 1986, à Vancouver.

Quant à Keithley, il avait été satisfait de constater que la formation de Jim Green, la Coalition des électeurs progressifs, avait remporté la mairie lors des dernières élections municipales.

Shakira fait don de milliers de chaussures

BOGOTA, Colombie (AP) — La chanteuse colombienne Shakira est retournée dans sa ville natale de Barranquilla pour faire don de 10 000 paires de chaussures de sport aux enfants défavorisés.

Shakira, devenue en quelques

mois une vedette internationale de la musique latino-pop, a chanté pour ces enfants qu'elle voyait jouer au football sans chaussures dans les rues de Barranquilla.

Les chaussures ont été distribuées par la fondation de la diva aux pieds nus, baptisée « Barefoot Foundation » d'après le titre d'un de ses succès en espagnol.

A action en justice contre Skechers

LOS ANGELES (AP) — Britney Spears a engagé une action en justice contre le fabricant de chaussures et de rollers Skechers, et réclame 1,5 million \$ (euros) pour non-respect de contrat commercial.

La chanteuse reproche au fabricant de n'avoir pas respecté un contrat prévoyant la création

et la commercialisation d'une ligne spéciale de rollers et accessoires à son nom, pour laquelle elle a fait de la publicité. A la place, Skechers a vendu ces produits à l'effigie de Britney Spears dans ses propres magasins et a profité de la notoriété de la chanteuse pour vendre ses propres rollers similaires.

Selon la plainte déposée devant la justice fédérale, la chanteuse réclame donc un manque à gagner dû à l'absence de commercialisation spécifique de sa ligne de produits. Elle accuse en outre Skechers d'avoir commencé la campagne de publicité avant même que les rollers à son nom ne soient disponibles, ce qui aurait incité les clients à acheter des rollers Skechers habituels, à la place.

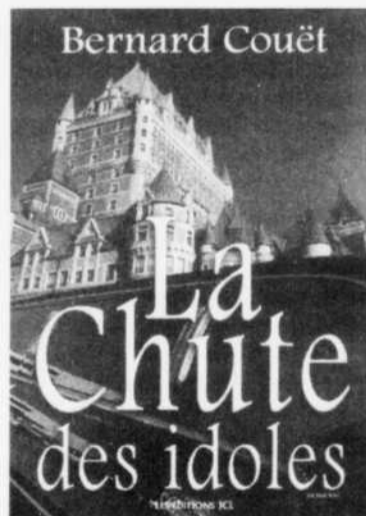
LA CHUTE DES IDOLES

Une suite attendue avec impatience

(publicité)

Le sympathique personnage de Marcel Grenon s'est attaché bien des lecteurs, au fil des trois premiers livres de Bernard Couët, *Les Amants du Royaume*, *Le Retour de l'exilé* et *Le Manège des intrigants*. Ces lecteurs, et tous ceux qui sont disposés à se laisser séduire par une belle histoire, seront heureux de le retrouver dans la quatrième publication de cet auteur prolifique, intitulée *La Chute des idoles*. Fidèle à son habitude, Couët nous offre une intrigue à saveur pseudo-historique. L'action, cette fois, se situe entre les années 1976 et 1987. Le Québec vient de porter au pouvoir le Parti québécois, qui, en même temps qu'il s'attaque à diverses réformes, prépare fébrilement le référendum qui lui donnera peut-être le mandat de négocier la souveraineté-association. Ses espoirs, comme on le sait, seront

battus en brèche en 1980, et, bien que réélu, le parti devra céder la place aux libéraux quelques années plus tard, pour revenir après un mandat dans l'opposition. Le roman permet de revivre cette époque, plus ou moins de l'intérieur. Marcel Grenon qui, sous le gouvernement Lesage, a été conseiller spécial de René Lévesque, demeure très proche de ce personnage. Par ailleurs, son épouse Lucie milite dans le Parti libéral ce qui, tout en étant la source d'inévitables conflits dans la famille, permet de voir l'autre côté de la médaille et de suivre sans discontinuité l'évolution politique du Québec. Ainsi que l'auteur nous y a habitués, ce contexte politique n'est qu'un décor. Les personnages n'en suivent pas moins leur destin propre, qui n'a



Bernard Couët,
La Chute des idoles,
Saguenay, Éd. JCL, 2002,
372 pages, 24,95 \$.

finalement qu'un rapport lointain ou de circonstance avec les événements qui surviennent à l'échelle nationale. Plusieurs des intrigues amorcées dans les livres antérieurs connaissent leur dénouement. Ainsi, Marcel se retrouve vice-président de l'entreprise familiale, après avoir regagné l'héritage dont il avait été spolié. Les maîtres chanteurs qui hantent son entourage sont enfin bâillonnés de façon définitive. Son fils apprend la vérité sur ses véritables origines, ce qui ne l'empêche pas de se consacrer à une brillante carrière sportive, qui tournera court cependant. Le héros de la série poursuit son cheminement, à l'approche de la soixantaine, gagnant en sagesse ce qu'il perd en fougue, alors que les occasions de se réjouir sont assombries par plusieurs deuils successifs.

La Chute des idoles affiche une tenue comparable à celle des romans précédents de la série. Il s'agit d'un livre bien construit, autour d'une action dense et remarquablement conduite. Les personnages sont plus que vraisemblables, ils sont vrais. Leur transformation progressive, à mesure qu'ils avancent en âge, est elle-même tout à fait dans l'ordre des choses et leur évolution est présentée de manière à ce qu'on ne s'en étonne pas. Les péripéties s'enchaînent et se bousculent, de sorte que l'intérêt ne connaît pas de temps mort. Quant au style, il est à la hauteur des romans précédents. L'écriture est souple et efficace, et le bon équilibre des phrases garantit une lecture reposante, sans accrochages.

Clément Martel

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET SUR NOTRE SITE: www.jcl.qc.ca

JCL
1977-2002
25
ANS

d'histoires

Gagnez l'un des 10 exemplaires
du livre de la semaine

avec
progrès dimanche

Tirage au sort
le vendredi
3 janvier

Faire parvenir à:
Concours
«La Chute des idoles»
a/s Progrès-Dimanche
1051, boul. Talbot
Chicoutimi G7H 5C1

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

C.P.: _____

Tél.: _____



Concours
«La Chute des idoles» progrès dimanche

LES ÉDITIONS JCL

00025791

MUSÉE CHARLIE CHAPLIN

Une société québécoise contribuera

Par Lia Lévesque

MONTREAL (PC) — Des Québécois participeront à la conception et à la réalisation d'un musée Charlie Chaplin à Vevey, en Suisse, là où Chaplin a passé les 25 dernières années de sa vie.

La famille Chaplin a en effet choisi un consortium formé de sociétés québécoises et suisses

pour mener à bien le projet, a fait savoir Yves Durand, président d'Expérience International, la société québécoise qui s'occupe des composantes scénographiques et multimédias.

En fait, il s'agira davantage d'un «parc muséal» que d'un simple musée, puisque le site comportera 13 hectares de jardins, à flanc de montagne.

Il inclura notamment le Domaine de Ban où a vécu Chaplin, «un cinéma de 200 places consacré à la relève» et une scène extérieure avec chapiteau, a souligné M. Durand.

Le projet nécessite des investissements de l'ordre de 25 millions \$.

«Les Deux tours» amasse 42 millions \$ US

MONTREAL (PC) — Tout un départ pour «Les Deux tours», le deuxième long métrage tiré de la trilogie du «Seigneur des Anneaux».

Il a amassé plus de 42 millions \$ US à travers le monde à sa première journée de projection.

C'est une augmentation de 45 pour cent comparativement

à l'ouverture de «La Communauté de l'Anneau», l'an dernier, qui avait accumulé 29 millions \$ US. En Amérique du Nord seulement, «Les Deux tours» ont amassé des recettes de 26 millions \$ US.

On risque donc de dépasser le total de 900 millions \$ US recueillis par «La Communauté de l'Anneau».

Merci
de votre confiance



YVON GIRARD
Directeur
des ventes



LINDA CANTIN
Adjointe au
directeur des ventes



SUZIE COUDÉ
Adjointe
à la publicité

En cette période du
Temps des Fêtes,
la grande équipe des ventes
du Progrès du Saguenay
tient à vous transmettre ses
meilleurs vœux de
Santé, d'**A**mour et de **P**aix.



CAROL MORIN
Représentant



GERVAIS BLACKBURN
Représentant



GHISLAIN LANGEVIN
Représentant



BRUNO CÔTÉ
Représentant



CHRISTIAN TREMBLAY
Représentant



JANICK BEAUDOIN
Représentante



LOUISE PAQUET
Représentante



CAROLE LESSARD
Représentante



LINA BOUCHARD
Représentante



CLAUDETTE ROBERT
Représentante



SARAH TREMBLAY
Représentante



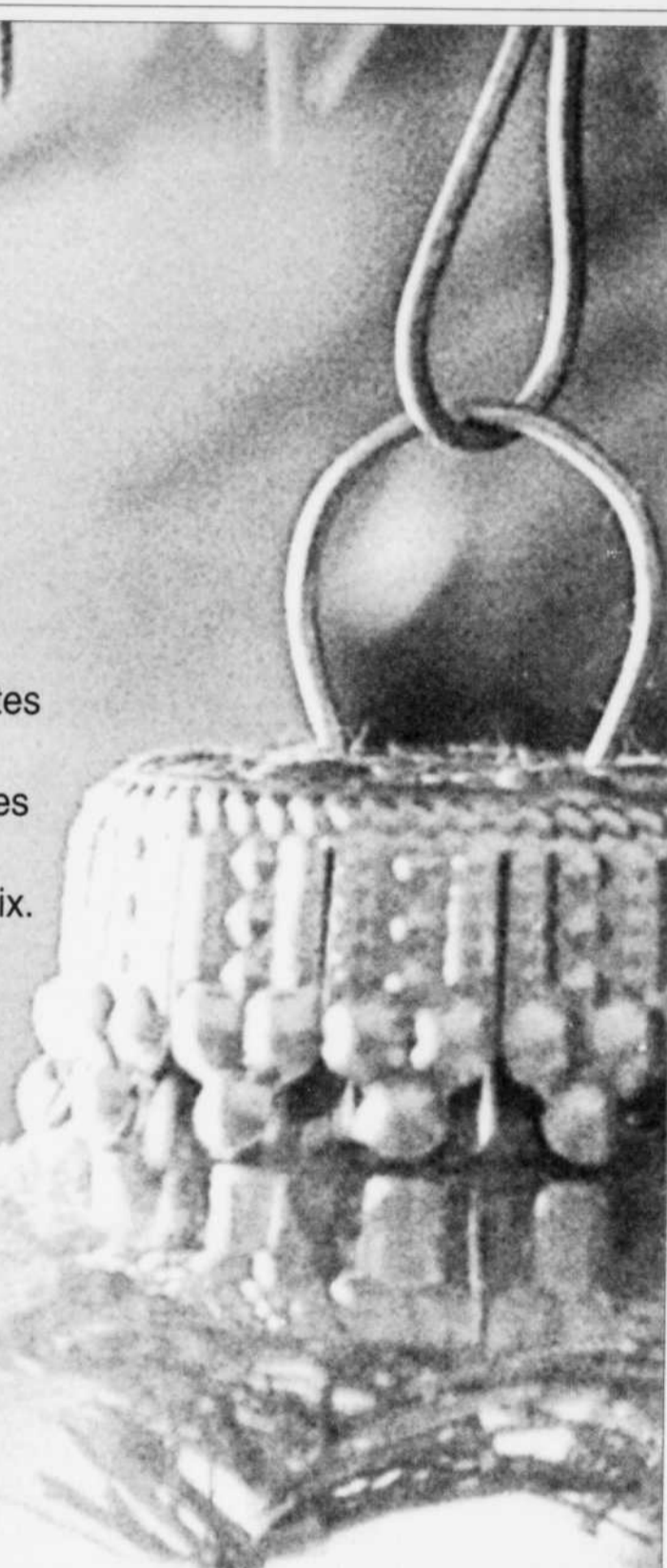
ALAIN JOMPHE
Représentant



GUY BOUCHARD
Représentant



PATRICIA PELLETIER
Représentante



LE CHOIX

tri
logique
de l'information
AU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

progrès dimanche QUOTIDIEN Citadin



Rapport minoritaire



Science-fiction réalisé par Steven Spielberg avec Tom Cruise.

Depuis quelques années, ce grand réalisateur nous a habitué à du cinéma de haute voltige. Il suffit de penser à des drames humains tels que "La liste de Schindler" ou encore "Il faut sauver le soldat Ryan" ou à des œuvres de fiction comme "E.T. l'extra-terrestre" et "Rencontre du troisième type" sans oublier les films d'aventure : "Indiana Jones" et "Le parc jurassique" pour évaluer toute l'étendue de son talent et de son génie. Ce producteur émérite et fondateur de la maison "Dreamworks" navigue désormais dans une classe à part et qu'on l'aime ou non, force nous est d'admettre qu'il a marqué de différentes façons le septième art. Pour ma part, j'ai toujours admiré sa vision des œuvres qu'il mettait en image et son souci évident du détail. Pour "Rapport minoritaire", il n'a pas fait d'exceptions.

Dans cette production, Spielberg va encore plus loin que "A.I. : intelligence artificielle" pour ce qui est du monde futuriste proposé. En 2054, une société anti-crime a mis sur pied tout un ingénieux système qui permet de prévoir les meurtres prémédités ou non. À l'aide de "précognes", des êtres mentalement supérieurs et qui sont le résultat d'expériences qui ont mal tourné, "pré-crime"



Les Country Bears



Comédie fantaisiste.



Vous aimez les comédies familiales toutes simples et qui demandent une grande et belle ouverture d'esprit? Et bien voici "Les Country Bears".

Beary est un gentil petit ours à la recherche de son identité. Adopté par des humains il y a une dizaine d'années, il sent bien qu'il n'est pas à sa place et c'est pour cette raison qu'il entreprendra un petit voyage qui lui permettra de se découvrir enfin. Parti à la recherche du défunt groupe populaire "Les Country Bears", il entreprendra de reformer la bande qu'il idolâtre afin d'empêcher un banquier malveillant - un Christopher Walken toujours à propos- de détruire leur sanctuaire : "Le Country Bears Hall". Mais la chose ne sera pas de tout repos puisque cette tentative ravivera de vieilles chicanes, typiques aux groupes de rock.

Le ton fantaisiste des plus sympathiques caractérise vraiment ce gentil film familial. À l'aide de magnifiques costumes très réussis et sans aucun doute assez encombrants, les acteurs et actrices personnifiant les ours vedettes réussissent à adopter une gestuelle adéquate qui s'apparente vraiment à celle des musiciens et proposent une surprenante mobilité qui fait passer toutes les émotions voulues. Sans aucune hésitation, le spectateur embarque volontiers dans cette histoire des plus saugrenues mais tellement attachante.

Avec ses nombreux fils conducteurs qui sauront attendrir les plus endurcis, cette production est parsemée de petits clins d'œil rigolos impliquant de vrais artistes dans leur propre rôle! Les quelques grands classiques musicaux très bien choisis viennent aussi raffermir un souci du détail évident et une volonté palpable de bien faire les choses. Voilà donc le titre parfait qui réunira dans la joie et l'allégresse toute la famille devant le petit écran.



JACQUES Dubé

jdube@progresdimanche.com

arrête les meurtriers avant même qu'ils commentent leur délit! Il y a là, place à un très grand débat de société...

En plus d'être harcelé par un type du ministère de la justice qui se présente à prime abord comme un ennemi, le chef Jon Anderton (Cruise) découvrirait qu'il sera lui-même partie prenante du meurtre d'un homme qu'il ne connaît même pas! C'est à ce moment que le suspense prend toute la place et atteint son paroxysme... Il n'aura que quelques jours pour découvrir qu'est-ce qui se trame derrière tout ça. Mais dans cette société très "Big Brother" où vos moindres gestes et déplacements sont épiés par les autorités avec des moyens techniques hautement recherchés, il est difficile d'échapper à la justice. Une poursuite palpitante s'ensuivra dans laquelle Anderton sera presque fin seul pour tenter de prouver son innocence. Mais est-il vraiment au-dessus de tout soupçon?

Ce film est songé jusque dans les moindres détails. Cette fameuse brillance qui entoure les personnages, l'humour exploité de façon

intelligente avec des situations simples mais efficaces, une réalisation alerte et sans faille, tout ça et plus encore fait en sorte qu'autant par son contenu que par son traitement, ce chef-d'œuvre d'anticipation fait très "Steven Spielberg" et c'est loin d'être un défaut... En prime, le tandem Cruise-Spielberg tape dans l'œil ainsi que dans le mille et l'ensemble nous gratifie d'un suspense nullement négligeable ou s'entremêlent meurtre et conspiration sur fond de haute-technologie sensorielle...



Le boulet



Comédie d'action avec Gérard Lanvin et Benoît Poelvoorde.

Un célèbre malfaiteur achevant une peine de prison de sept ans pour le meurtre du frère d'un de ses ennemis communément appelé "Le Turc", se voit dans l'obligation de s'évader afin d'éviter d'être assassiné et

pour récupérer le gros lot d'une loterie qu'il vient de rafler. Mais il aura de la difficulté à mettre la main sur le billet gagnant puisque c'est un de ses gardiens, qui en avait la responsabilité. C'est donc ensemble qu'ils entreprendront tout un périple de Paris jusqu'en Afrique! Mais étant donné la base de leur relation, le duo ne sera pas au bout de ses peines...

Poursuivis par un policier téméraire et pour le moins acharné, Moltès (Lanvin) et Reggio (Poelvoorde) connaîtront toutes sortes d'aventures. Il est évident que la grande facilité qu'a Reggio à se mettre les pieds dans les plats et à accumuler gaffes par-dessus gaffes, viendra pimenter un peu beaucoup leurs péripéties parfois un peu

abracadabrantes...

Ce véritable chassé-croisé de personnages qui se rencontrent sans se connaître, nous procure à la fois des moments très drôles et des scènes d'une intensité époustouflante! Les cascades sont intelligemment réalisées et celle de la grande roue est tout à fait hallucinante! Par moment un peu surréaliste, cette comédie d'action française se présente sans prétention et vise dans le mille à maintes occasions. En prime, les amateurs de James Bond sauront repérer un sosie presque parfait du dénommé "Requin"...

Avec un Gérard Lanvin qui a sans aucun doute la gueule de l'emploi et le dénommé Poelvoorde qui constitue une belle découverte, le jeu des acteurs se veut dans le ton et le personnage qu'on appelle Le Turc - incarné par l'excellent José Garcia - La vérité si je mens I & II - se démarque à cause de sa personnalité de névrosé qui nous donne des moments assez rigolos.



TOP 5 Le SuperClub Vidéotron

CHICOUTIMI / JONQUIÈRE ALMA / DOLBEAU

- 1- Rapport minoritaire
- 2- Austin Powers contre l'homme au membre d'or
- 3- Astérix et Obélix: mission Cléopâtre
- 4- Hommes en noir II
- 5- Ecks contre Sever: affrontement

★ Compilation faite par Le SuperClub Vidéotron

★ ★ ★ A VOIR ABSOLUMENT!

★ ★ A VOIR!

★ A VOIR S'IL N'Y A RIEN D'AUTRE!